

vite lu

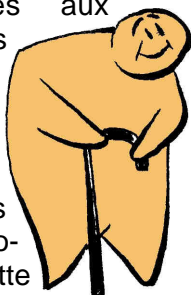
9^e CNAAG

Le GAG réoriente le cap...

A l'occasion de ce 9^e CNAAG, David Séguéla, a réalisé un point sur les nouvelles orientations du Groupement des animateurs en Gérontologie.

Une évolution méthodologique et pédagogique

Dans les années 60, se sont créés les clubs du 3^e âge, qui proposaient essentiellement UNE activité... Puis dans les années 70, est arrivée la logique du choix, avec le développement du tourisme, des loisirs destinés aux seniors... Une dizaine d'années après, est apparue la pédagogie du projet : l'animation se construit avec le public. Dans les années 90 à 2000, ce fut le développement de l'animation sociale. Et depuis 2002, s'affirme la nécessité d'élaborer des projets personnalisés. Cette logique personnalisée est paradoxalement, la plus grande opportunité de mise en relation avec autrui. Elle nécessite de donner du sens, de mobiliser des acteurs, d'interagir avec le territoire...



pour consolider le réseau national et que les 2 s'auto-alimentent...

Implication solidaire

Le GAG veut appuyer la transition de la culture de « la prise en charge » vers l'accompagnement, en réalisant un travail de sensibilisation ; de valorisation mettant en avant des projets innovants qui, par mimétisme, peuvent faire progresser la profession ; d'implication (besoin de forces vives pour relayer les actions) ; de formation pour s'adapter aux évolutions de la société, progresser tout au long de sa vie professionnelle ; de normalisation en luttant contre les représentations négatives associées au vieillissement,

en s'appuyant sur des validations ministérielles, des recommandations...

La professionnalisation

Aujourd'hui, elle existe, les fondamentaux sont là : diplômes reconnus, statuts, grades, congrès... Une première phase de construction qui a duré 10 ans s'achève : l'émergence et la structuration du métier d'animateur en gérontologie. Un autre chantier se poursuit pour les 10 prochaines années : mettre en place les stratégies nécessaires pour essayer de mettre un terme à la non-traitance des personnes âgées. Le projet personnalisé est pour cela un outil formidable. Il permet de donner du sens pour un échange commun des intervenants autour de la personne.

Axes de réflexion du GAG

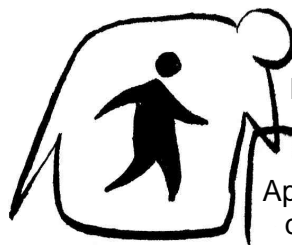
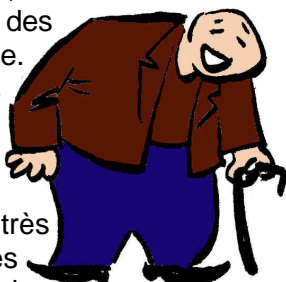
David Séguéla a évoqué la nécessaire évolution du positionnement de l'animateur. Trop souvent isolé, il doit être à la fois technicien et coordonnateur. Les deux rôles pourraient être dissociés : avec des techniciens qui suivent et accompagnent les projets, et d'autres qui évoluent vers la fonction de cadre pour coordonner les équipes, les faire progresser.

Structurer un réseau complet et efficace

S'il faut attendre le CNAAG pour échanger sur les pratiques, le risque de saturation guette. Le GAG souhaite que des réseaux locaux se créent

Personnaliser : la question d'éthique

L'éthique constate des évolutions de la société et propose des réponses humaines à des questions d'aujourd'hui... Richard Vercauteren, sociologue, remarque qu'hier nous parlions des personnes âgées comme de malades, dirigés vers l'asile, puis ce fut des patients, hospitalisés... Ensuite, les maisons de retraite médicalisées ont dit des « lits », la notion était comptable. Sont apparus peu après les clients, la vieillesse devenait commerciale. Après la loi de 2002, la terminologie utilisée était « usagers », dimension très juridique, mais qui donne des droits... Et enfin, aujourd'hui,



nous parlons tout simplement de « PERSONNES », d'êtres humains respectés dans leurs besoins, mais aussi dans leurs attentes.

Apporter de l'éthique dans le projet de la personne, c'est être conscient que l'Homme évolue dans ses demandes et dans ses attentes et chercher à lui faire exprimer l'une et l'autre. La personnalisation relève de la connaissance de la personne dans ce qu'elle a été et dans ce qu'elle peut continuer à être ou faire (recherche des possibles). L'éthique s'installe dans une harmonie entre les possibles de la personne et de la structure, en s'interdisant toute manipulation.

Tenir compte des parcours de vie

Jean-Luc Schaff, formateur consultant en gérontologie, a une expérience de 30 ans en EHPAD. Il distingue les réponses personnalisées, (qui se construisent avec la personne dans un accompagnement prenant en compte ses attentes), des réponses d'assistance, parfois nécessaires, voire vitales, mais qui ne devraient pas concerner plus de 10 % des situations rencontrées. Pour lui, la personnalisation des interventions devrait devenir, à terme, « naturelle » dans le sens d'échanges solidaires entre l'intervenant et la personne. Pour cela, la connaissance et la reconnaissance mutuelles sont nécessaires. Nous faisons connaissance en nous rencontrant, en discutant, et ces contacts nous révèlent à nous-mêmes. Lorsque la communication verbale n'est pas altérée, l'échange se fait naturellement. Après des personnes âgées, en perte de communication, c'est une autre affaire. Elles renvoient à l'intervenant des images de leurs déficiences, qu'il éprouve parfois par effet miroir...



Le recueil de bribes de vie de la personne, la connaissance de son parcours, ouvrent sur des échanges redevenus possibles pour le maintien de la qualité de vie. Repérer des représentations valorisantes peut se faire autour de thématiques, tel que l'enracinement géographique (Quels lieux avez-vous habités ?), des événements de l'enfance, les liens familiaux, le parcours scolaire, la vie professionnelle, les centres d'intérêts... Les événements vécus par la personne, qu'elle aura souhaité communiquer, peuvent donner du sens à la construction de nouveaux projets. Par exemple, un monsieur qui avait été conseiller municipal, qui aimait beaucoup les contacts sociaux, s'est vu expliqué par l'animateur la participation au Conseil de la Vie sociale de l'établissement.

Aider au recueil des récits de vie des personnes est l'objet du logiciel ACTEURàVIE, qui propose des requêtes de classement des informations par période d'âges de la personne. La personne elle-même restitue son récit de vie avec l'aide éventuelle de ses proches. Un résumé est rédigé avec elle, qui sera facilement consultable et communicable par l'ensemble des intervenants. Il ouvre alors la phase de construction du projet personnalisé.

Nous avons été solidaires...

Jean-Luc Schaff, lors de son intervention, a cité cette phrase d'Albert Jacquard* : « Si dans les temps très anciens, nous avons pu lutter contre les dangers qui nous menaçaient, c'est parce que nous nous sommes regroupés. Nous avons collaboré. Nous avons été solidaires. Et maintenant l'humanité participe à la construction de chaque être humain. Je suis ce que je suis parce que j'ai été construit par ma nature humaine ».

*extraite de « Conversations Intimes », Albert Jacquard avec Dominique Dimey

Animateurs et personnes atteintes d'Alzheimer

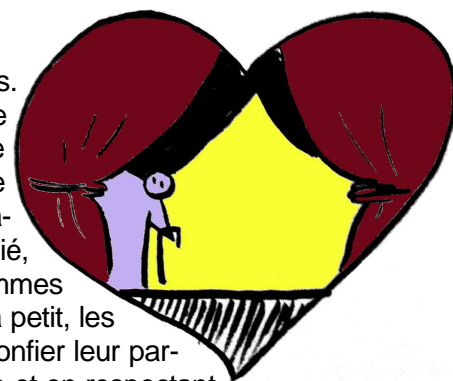
La Fondation Médéric Alzheimer a réalisé une enquête, en partenariat avec le GAG, intitulée « Animateurs avec les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ». Elle a recueilli et analysé 282 questionnaires. L'objectif était de mieux comprendre le rôle des animateurs, les besoins auxquels ils répondent, les difficultés qu'ils rencontrent...

Tous les résultats de l'enquête figureront sur la lettre de décembre de la Fondation, disponible sur son site. Ils seront appuyés par des témoignages, obtenus en réponse aux questions ouvertes et des interviews d'acteurs de terrain.

Murmures amoureux...

Elle ne pensait pas cela possible, mais elle a rencontré l'amour... à 70 ans. Dès leur 2^e rencontre, ils ont discuté, sans temps mort, autour d'un café et de petits gâteaux... Il lui a même proposé du champagne ! La dame qui a vécu cette histoire a osé la raconter à Émilie Leconte de la compagnie de théâtre « L'atelier Marcadet ». C'était dans le cadre d'un projet initié par des animateurs du Centre hospitalier de Puteaux-Neuilly-Courbevoie, auquel était associé, notamment, l'association « Expressions de femmes ». Celle-ci réunit des femmes venant du monde entier... Le projet a d'abord fait un peu peur. Et puis, petit à petit, les langues se sont déliées. Une quinzaine de personnes ont ainsi accepté de confier leur parcours amoureux à Émilie. Elle les a réécrits, en conservant la dimension orale et en respectant l'anonymat des personnes. Puis, elle les a remis à des comédiens, qui se les ont appropriés... Ils sont ensuite allés à la rencontre des « témoins », pour une représentation « mise en voix » des textes.

Le projet a été soutenu par la Fondation Anne-Marie Rivière, créée par une centenaire qui a souhaité que ses biens soient utilisés pour améliorer la qualité de vie des personnes âgées. Les responsables (dont une presque nonagénaire) ont été bouleversées par la représentation qui a réuni toutes les générations. Le moment a été très fort émotionnellement, pour les spectateurs, comme pour les personnes qui avaient osé se raconter. Un couple, devant son histoire d'amour mise en voix, s'est tenu la main toute la durée de la représentation...



Pour découvrir un extrait : www.ateliermarcadet.com et la fondation : <http://fondation-annemarietriere.org/>

Mercredi 19 novembre 2014 - Illustrateur : Domas